

Les sujets traités sont ensuite répartis dans quatre divisions majeures: sociologie de la maladie; praticiens, patients et dispositions médicales; sociologie des soins médicaux; stratégie, méthode et statut de la sociologie médicale, à l'intérieur desquels sont examinés certains champs plus précis. C'est ainsi qu'une vingtaine de chapitres couvrent des points aussi importants que les facteurs sociaux et les maladies chroniques, les facteurs socio-psychologiques dans la maladie, les maladies mentales, l'éducation médicale, les professions médicales telles celles des physiiciens, les gardes-malades et les praticiens marginaux, les relations interpersonnelles, l'organisation et l'emploi des services santé, la santé publique, la stratégie et la conduite de la recherche socio-médicale. Enfin on essaie de mettre à date une évaluation du statut actuel de la sociologie médicale.

La valeur de ce volume se trouve d'autant plus rehaussée par le fait qu'il contient dans une dernière section une bibliographie de plus de 2,000 ouvrages de littérature sur le sujet de la sociologie médicale, en plus de celle déjà incluse à la fin de chacun des chapitres.

A la lecture de ce livre de base, les scientifiques, praticiens et étudiants peuvent avoir avantage et trouver beaucoup d'intérêt à suivre l'élaboration des différents exposés concernant les champs de la médecine, de la santé publique, du travail social, de la sociologie et de la planification.

Ronald Pleau

#### **Méthodologie vers une science de l'action,**

R. Caude et A. Molès, *Entreprise Moderne* d'Édition, Paris, 1964, 456 pages.

Groupant les informations fournies par des spécialistes de disciplines aussi diverses que la médecine, les mathématiques, la littérature et le droit, cet ouvrage met en évidence les diverses méthodes d'aborder des problèmes. Il dessine un tableau des opérations intellectuelles que tout responsable doit connaître et utiliser dans la majorité des situations auxquelles il est confronté.

Il est devenu essentiel aujourd'hui de recourir à des doctrines d'action fondées sur des sciences fondamentales. En effet, tous ceux qui sont à un niveau quelconque de responsabilité peuvent se rendre compte que le monde traditionnel des recettes et de l'expérience est en voie de disparition.

Roland Claude affirme d'ailleurs que « la méthodologie renouvelle notre réflexion et nous aide à éliminer rapidement ces faux problèmes qui accaparent indûment cerveaux, équipes et moyens des entreprises ».

Cette méthodologie est souvent considérée comme une science de la décision et sous cet aspect elle peut être un élément essentiel de formation pour le personnel de cadre, les chefs d'entreprises, les hommes politiques, les chefs syndicaux, les spécialistes de la formation et bien d'autres encore.

Dans une introduction générale les co-auteurs définissent ce qu'on doit entendre par méthodologie, quels en sont les caractères et les applications, nous tracent une esthétique des méthodes, définissent le contenu de la méthodologie appliquée et essaient de classifier les différentes méthodes étudiées.

Puis c'est de la méthodologie en rapport avec la pensée individuelle et collective dont il est question. On y fait des exposés sur la dynamique de la pensée, la création et l'esthétique, les équipes de recherches et les sciences psychosociales.

En rapport avec une méthodologie de l'action, c'est l'examen de la sociologie de l'action et des limitations des êtres humains dans leurs agissements qui fait l'objet d'un autre chapitre.

Et c'est alors que l'on en arrive à dégager un langage des méthodes qui est le problème d'association des méthodes les unes aux autres. C'est le but d'une logique de l'action et de la réflexion d'essayer de déterminer les constantes de ces associations. La cybernétique des actions humaines en établira une doctrine pour arriver à une science de mise en ordre des connaissances i.e. une science de mise en ordre des méthodes de pensée et d'action.

C'est enfin l'objet des derniers chapitres que d'esquisser un mode d'emploi de ces procédés mentaux dans des domaines qui vont de l'abstrait au concret et vers l'observation de l'entreprise. Pour ce faire la première étape à suivre est une perception organisée du réel, ce que les auteurs appellent une structuration du réel. « Et l'un des problèmes sur lesquels les structures mathématiques du réel permettent désormais d'agir de façon plus efficace est celui de la décision ».

C'est ainsi que du théorique on passe au pratique par l'application de la méthodologie dans l'observation de l'entreprise. Deux problèmes sont particulièrement considérés